

CONSOMMATION ET ACTIVITÉS DE LOISIRS AU QUÉBEC

Simon LANGLOIS
Université Laval

La société de consommation est caractérisée par l'extension des rapports marchands à toutes les sphères de l'activité quotidienne privée des individus et des ménages (Scardigli, 1983) et le domaine des loisirs n'échappe pas à cette tendance. L'occupation des temps libres implique des coûts et des dépenses élevés et la part de la fonction loisirs — absente dans les enquêtes budgétaires classiques de Leplay ou de Halbwachs — n'a cessé de croître dans les budgets familiaux au cours des trois ou quatre dernières décennies (pour le Québec, voir G. Pronovost, 1983 ou S. Langlois, 1983). Cette extension des loisirs marchands s'explique à la fois par la croissance des revenus personnels disponibles et par le développement de l'appareil de production des sociétés industrielles qui a rendu possible et jusqu'à un certain point suscité l'avènement de ce type particulier d'activités.

La croissance considérable des revenus réels des ménages dans les sociétés industrielles développées depuis quarante ans a permis aux ménages de libérer des ressources monétaires qui ont été affectées à d'autres fonctions que la satisfaction des besoins primaires. De même, la diminution marquée de la taille des ménages a aussi fait en sorte que le revenu moyen disponible par membre dans les unités de consommation s'est élevé. Parallèlement à la hausse des revenus disponibles, la diminution du temps de travail et l'avènement des congés payés et des vacances ont ouvert la voie à de nouveaux modes d'occupation des temps libres.

La consommation de masse dans le domaine des loisirs ne peut cependant pas être analysée sans faire référence au développement de l'appareil de production. L'innovation technologique et l'augmentation de la capacité de production du système industriel constituent les facteurs souvent négligés dans l'explication du développement de la société de consommation (P. Kende, 1971). Il en va de même pour les activités de loisirs. L'appareil productif a marqué la pratique des loisirs de deux façons. D'abord en fournissant à grande échelle des biens privés avec lesquels les ménages produisent eux-mêmes leurs

propres loisirs. La mise en marché de véhicules de plaisance de toute sorte (motoneiges, motos, bateaux, et surtout l'auto, largement utilisée à des fins de loisirs) et des appareils électroniques les plus divers (télévision, appareil vidéo, ciné-caméra, etc.) ont carrément bouleversé l'emploi du temps libre ces dernières décennies, au point même où l'exercice des activités de loisirs serait dépendante de ces prothèses que sont les biens, pour reprendre l'expression de J. Attali (1978). Par ailleurs, l'appareil économique a aussi pris en charge la production de loisirs sous la forme de services, particulièrement dans le cas du tourisme et des voyages. L'extension de l'aviation civile et du réseau soutien et plus largement le développement exponentiel du tourisme de masse depuis les premiers congés payés des années quarante ont largement favorisé l'avènement de la mobilité géographique dans l'emploi du temps libre. Le tourisme constitue même l'une des principales industries dans un nombre considérable de pays, y compris les pays industrialisés. Bref, la production orientée vers les loisirs occupe une place majeure dans l'appareil de production des sociétés occidentales, de même que dans les budgets des ménages pour qui l'occupation des temps libres exige maintenant des déboursés monétaires souvent élevés.

Parallèlement à ces transformations morphologiques, c'est tout l'imaginaire social qui porte sur les loisirs qui a été modifié. Les activités de loisirs sont maintenant définies comme essentielles ou nécessaires pour la plupart des ménages; elles sont considérées comme un besoin au même titre que les besoins fondamentaux classiques. Ce besoin relativement nouveau a-t-il été en quelque sorte imposé de l'extérieur, notamment par l'extension de l'offre, de la publicité, du marketing? Jusqu'à un certain point, sans doute. Mais la véritable fonction de la publicité a probablement été de légitimer l'acte même de consommer des loisirs marchands car, par le biais de la publicité, les individus consomment d'abord les images et les discours sur les objets avant de consommer les objets eux-mêmes. Le cas des voyages de vacances est ici exemplaire de ce processus de transformation de l'imaginaire social. Les voyages dans le sud l'hiver étaient encore considérés comme une dépense de luxe il y a à peine trente ans; ils sont aujourd'hui non seulement très répandus, mais aussi largement valorisés et même redéfinis en certains milieux comme nécessaires pour la santé et le bien-être. La publicité n'est sans doute pas étrangère à cette entreprise de légitimation sociale d'une activité particulière de loisir.

L'objet de cet article est d'identifier les types de loisirs marchands pratiqués par les ménages du Québec à partir des dépenses effectuées et d'analyser les facteurs qui affectent l'allocation de leurs ressources à l'une ou à l'autre de ces formes de loisirs.

1. Méthodologie

Univers d'enquête

Notre univers d'enquête est constitué d'un échantillon représentatif de tous les ménages du Québec, y compris les ménages non-familiaux formés par une personne seule. Les données analysées sont tirées de l'enquête de Statistique Canada sur les dépenses des ménages canadiens effectuée en 1982, enquête réalisée auprès de 2 148 ménages du Québec¹. Les données ont été pondérées afin de représenter la totalité des ménages du Québec. Cette enquête recueille l'ensemble des dépenses des ménages et elle fournit un grand nombre de renseignements sur la composition et les caractéristiques de ces derniers.

Les dépenses en loisirs

Nous avons isolé les dépenses qui sont directement liées aux loisirs en les groupant en deux grands types: les dépenses pour les loisirs extérieurs au foyer et les dépenses pour les loisirs intérieurs, nous inspirant ainsi de la typologie proposée par plusieurs auteurs (voir par exemple Holbrook 1980).

Le premier type regroupe les dépenses pour les loisirs qui exigent un déplacement en dehors des limites du foyer et qui prennent place dans un espace différent de celui de la maison ou du logement. Les loisirs extérieurs comprennent six rubriques différentes que nous distinguerons dans l'analyse détaillée des dépenses. Les *véhicules de plaisance* englobent tous les achats de véhicules servant directement à des fins de loisirs (moto, motoneige, moteur hors-bord, bateau, etc.) ainsi que les dépenses encourues lors de leur utilisation (essence, assurances, etc.). Les dépenses pour l'auto sont exclues de ce poste. Les valeurs négatives observées à ce point (vente d'un véhicule) ont été ramenées à la valeur 0 parce qu'il n'y avait pas de consommation dans ce cas. Les *voyages* englobent l'ensemble des dépenses encourues pour les voyages de vacances y compris les repas dans les voyages à forfait. Le poste *sorties et assistance à des spectacles* inclut l'achat de billets pour le cinéma, le théâtre et les événements sportifs, l'abonnement au câble et les dépenses pour les boissons consommées à l'extérieur du foyer. Le quatrième type, les *services récréatifs*, regroupe les inscriptions aux services municipaux de loisirs, l'abonnement à des clubs sportifs, etc. Nous avons classé le cinquième type — l'achat de billets de *loterie* — dans les dépenses pour les loisirs extérieurs pour deux raisons, soit parce que leur achat exige un déplacement en dehors du foyer, soit parce qu'une partie des achats de billets de loterie est effectuée sur les lieux de travail ou lors de la participation à un collectif formé de parents, amis ou connaissances, ce qui implique des interactions avec des gens de l'extérieur. Enfin, nous avons considéré comme dépenses pour des loisirs extérieurs celles qui sont imputées à la *villégiature* et à la résidence secondaire. Bien que cette dernière soit en fait une extension du foyer, il nous a semblé pertinent de considérer comme une dépense pour des loisirs extérieurs les frais encourus pour l'achat, l'entretien ou

la location d'une maison de campagne qui implique une sortie à l'extérieur du foyer principal ou permanent.

Les dépenses pour les loisirs intérieurs comportent cinq types. Le premier comprend l'achat d'*appareils électroniques* divers, tels que magnétoscopes, télévision, radio, etc. et les services d'entretien qu'ils nécessitent. Le second type, *matériel et équipements récréatifs*, recoupe l'achat du matériel pour la photo, les jouets, les articles de collectionneurs, le matériel de bricolage, etc. Ce poste comprend aussi certaines dépenses qui sont effectuées pour la pratique de loisirs extérieurs (matériel pour la pratique des sports, par exemple) qu'il n'est pas possible d'isoler des autres dépenses dans la bande de données de Statistique Canada que nous avons utilisée. L'achat de revues, de journaux et de livres définit un troisième type, la *lecture*. Nous avons ensuite considéré la consommation de *boissons* à la maison comme une dépense en loisir, notamment parce qu'elle implique le plus souvent des interactions avec d'autres personnes, mis à part bien sûr la consommation en solitaire de l'alcoolique dont nous ne pouvons pas ici tenir compte en l'isolant. Enfin, les achats d'*animaux domestiques* et les dépenses qu'exige leur entretien forment le dernier type que nous classons dans les loisirs intérieurs.

Ce classement n'est pas exhaustif, car plusieurs dépenses ne peuvent pas être désagrégées afin de séparer ce qui est affecté aux loisirs ou à d'autres fins. Deux postes budgétaires importants sont exclus: les dépenses pour les transports (en particulier pour l'auto) et les dépenses pour l'alimentation en dehors du foyer. Les dépenses que nous analyserons sous-estiment donc quelque peu les dépenses effectives encourues pour la fonction loisir dans son ensemble. Nous préférons sous-estimer les dépenses à ce poste afin de retenir un ensemble plus homogène, mieux susceptible de caractériser l'implication des ménages dans la consommation des loisirs marchands

Les types de ménages

Nous distinguerons quatre grands types de ménages: les ménages familiaux formés par des couples ou par des conjoints vivant maritalement, les familles monoparentales, les autres unités de dépenses et les ménages non familiaux comprenant au moins deux personnes et enfin les ménages constitués de personnes seules. Nous proposerons aussi une ventilation plus fine des ménages en distinguant l'activité sur le marché du travail du chef de ménage ou des deux conjoints selon le cas.

Nous avons construit une échelle d'équivalence (type échelle d'Oxford) caractérisant l'unité de consommation afin de neutraliser l'effet du nombre de personnes qui composent le ménage. Cette mesure permet de tenir compte des économies d'échelle et des différences de coûts entre les adultes et les enfants

en attribuant un poids différent aux membres qui forment un ménage. Nous proposons la pondération suivante:

· premier adulte	1,0
· autre adulte	0,8
· enfant, 16-17 ans	0,8
· enfant, 5-15 ans	0,5
· enfant, 0-4 ans	0,4

Modèles d'analyse

Nous calculerons d'abord les coefficients budgétaires de la fonction loisirs, afin de donner une vue d'ensemble de la place qu'ils occupent dans le budget des ménages. Nous effectuerons ensuite une analyse de régression sur les dépenses en loisirs à l'aide d'un modèle impliquant onze variables susceptibles de prédire les sommes affectées à ce type d'activités. Cette analyse sera effectuée auprès de ménages familiaux formés par des couples, afin de ne retenir que des ménages homogènes. Les variables ont été mesurées à la façon suivante. L'âge du chef de ménage a été regroupé en catégories susceptibles de mesurer différents moments du cycle de vie: moins de 35 ans, 35-44 ans, 45-54, 55-64 ans et 65 ans et plus. En effectuant un tel regroupement des catégories d'âge, nous évitons de faire l'hypothèse d'un effet linéaire de l'âge qui serait le même à toutes les étapes du cycle de vie. Nous avons distingué les locataires, les propriétaires avec hypothèque et les propriétaires sans hypothèque. Le milieu de vie rural ou urbain a été déterminé à partir de la taille de la ville, regroupée en quatre catégories: région urbaine de 100 000 habitants ou plus (en fait, Québec et Montréal), région urbaine comprenant entre 30 000 et 100 000 habitants, région urbaine de moins de 30 000 habitants et région rurale. La taille du ménage a été mesurée à l'aide de deux variables: le nombre d'adultes, âgés de 18 ans ou plus, et le nombre d'enfants à charge âgés de moins de 18 ans. Enfin, les revenus des hommes, des femmes et des autres membres du ménage ont été introduits dans l'analyse, de même que les revenus non récurrents (cadeaux, gains à la loterie, etc.). Comme il s'agit de revenus bruts, nous avons inclus dans le modèle le montant des impôts sur le revenu payés par les membres du ménage afin de neutraliser cette variable puisqu'il existe un écart considérable entre le revenu brut et le revenu après impôts.

Les variables nominales ont été introduites selon la procédure qui consiste à la dichotomiser et à omettre une catégorie dans le modèle, qui devient la catégorie de référence. Ces catégories de référence sont: les locataires, les jeunes de trente-quatre ans et moins, les femmes actives et les grandes régions urbaines. La pondération des données effectuée par Statistique Canada pose un problème délicat pour l'analyse de régression (sur cette question, voir DuMouchel et Duncan, 1983) effectuée sur des données tirées d'un échantillon en grappes stratifié à plusieurs degrés, parce que les estimations de l'erreur-type calculées selon la formule habituelle sous-représentent généralement les er-

TABLEAU I

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS DE LOISIRS, COEFFICIENTS BUDGÉTAIRES ET DÉPENSES EN LOISIRS PAR MEMBRE, SELON LES TYPES DE MÉNAGES, QUÉBEC, 1982

Types de ménage	loisirs extérieurs		total		coefficient budgétaire %	dépenses en loisirs par membre dans l'unité		N
	intérieurs	extérieurs	\$	× indice		\$	indice	
Ménages familiaux: couples	50.4	49.6	100.	2461	10.2	973	120.4	1 499 300
Deux conjoints actifs	50.9	49.1	100.	3017	10.8	1275	157.8	660 889
Un conjoint actif	49.6	50.4	100.	2294	9.9	808	100.	642 044
Deux conjoints inactifs	55.0	45.0	100.	1137	8.6	503	62.2	196 367
Familles monoparentales	54.9	45.1	100.	1153	7.9	673	83.3	73 144
Chef actif	52.3	47.7	100.	1679	8.9	1012	125.2	36 230
Chef inactif	61.6	38.4	100.	636	6.1	339	42.	36 914
Ménages non familiaux: deux personnes ou plus	47.5	52.5	100.	2160	10.5	966	119.6	150 772
Personnes seules	48.6	51.4	100.	1246	11.	1246	154.2	486 671
Actives	46.6	53.4	100.	1921	12.9	1921	237.7	259 423
Inactives	58.0	42.0	100.	476	6.5	476	58.9	227 248
Total	50.3	49.7	100.	2130	10.3	1023	126.6	2 209 887

reurs-types vraies. Pour remédier à cette situation, nous avons divisé le poids de chaque dossier par le somme des poids avant de le multiplier par la taille de l'échantillon, suivant en cela la procédure conseillée par l'organisme fédéral.

2. La consommation de loisirs au Québec

Les ménages du Québec ont dépensé en moyenne 2 130\$ pour les loisirs en 1982, soit 10,3% de leur budget total c'est-à-dire de l'ensemble des dépenses moins les impôts et l'augmentation de l'actif (tableau 1). Ces dépenses varient cependant selon le type de ménage. Le coefficient budgétaire de la fonction loisir diminue beaucoup dans les familles monoparentales dont le chef est inactif (6,1%) et dans ménages familiaux dont le chef est inactif (8,5%) et dans les ménages formés de personnes seules inactives (6,5%) et il augmente dans le cas des personnes seules actives (12,9%) et dans les ménages à deux revenus (10,8%).

Dans le but d'analyser les dépenses réelles en dollars courants, nous avons construit un indice en divisant les dépenses observées dans les différents types de ménages par celles qui ont été effectuées dans les ménages qui comprennent un seul conjoint actif sur le marché du travail, en multipliant ensuite par 100. Cet indice donne le montant dépensé pour les activités de loisirs dans les ménages pour chaque 100\$ dépensés dans les ménages familiaux qui comptent un seul pourvoyeur. Le choix du type qui sert de point de comparaison est arbitraire, mais il est préférable à la moyenne générale puisqu'il fait référence à un type concret de ménage.

Cet indice permet de voir que les ménages à deux revenus dépensent 31,2% de plus pour les loisirs que les ménages de référence; les familles monoparentales et les ménages dans lesquels les deux conjoints sont inactifs dépensent environ la moitié des sommes qu'allouent aux loisirs les ménages familiaux à un revenu. La taille des ménages risque cependant d'affecter les sommes dépensées à ce poste. Pour neutraliser l'effet de la composition des ménages, nous avons divisé les dépenses en loisirs par le nombre de membres dans ces derniers (échelle pondérée décrite plus haut). Ce second indice fait apparaître un écart plus grand entre les ménages familiaux à un et à deux revenus (écart de 57,8%), notamment parce que les premiers ménages ont moins d'enfants que les seconds. Les indices montrent aussi que la consommation de loisirs marchands est fortement liée à l'activité sur le marché du travail et partant au revenu (comme on le verra plus loin). Les ménages familiaux formés par deux conjoints inactifs dépensent à ce poste presque deux fois moins que les ménages qui comptent un conjoint actif. Les écarts sont encore plus marqués dans les familles monoparentales: lorsque le chef de ces dernières est inactif, le niveau des dépenses en loisirs est deux fois moins élevé que dans le cas où il est actif; quant aux personnes qui vivent seules, l'inactivité sur le marché du travail les amène alors à dépenser quatre fois moins pour ce poste.

Les sommes allouées aux loisirs sont également partagées entre les loisirs extérieurs et intérieurs dans l'ensemble des ménages. Seuls font exception les ménages inactifs (couples inactifs, familles monoparentales dont le chef est inactif et personnes seules inactives) qui consacrent une plus forte proportion de leur budget aux loisirs intérieurs. L'inactivité sur le marché du travail confine souvent les individus à passer plus de temps au foyer; il semble qu'elle les amène aussi à pratiquer leurs loisirs dans ce même univers physique, notamment parce que les activités qui se déroulent à l'extérieur (voyages, villégiature, etc.) sont en moyenne plus coûteuses, ce qui les rend moins abordables pour les personnes sans revenu.

Les onze types de loisirs marchands que nous avons distingués ne sont pas également populaires (tableau 2). Globalement, les cinq types de loisirs qui prennent place à l'intérieur du foyer sont plus fréquemment observés que les types de loisirs extérieurs. Par exemple, 91,9% des ménages mentionnent avoir effectué des dépenses à l'item lecture, 87,7% à l'item boissons, 78,5% pour les équipements récréatifs, 69,8% pour les appareils électroniques et 36,6% pour les animaux domestiques. Les proportions sont beaucoup plus basses pour les types de loisirs extérieurs: 12,4% des ménages ont mentionné des dépenses de villégiature, 33,1% pour les véhicules récréatifs, 39,1% pour les voyages, 84,5% pour les sorties et les spectacles, 57,4% pour les services récréatifs et 73,1% pour l'achat de billets de loterie. Les personnes seules inactives se démarquent des dépenses en loisirs à chacun des postes. Sauf pour l'item lecture, l'inactivité du chef du ménage contribue aussi à faire baisser l'occurrence des dépenses en loisirs.

L'analyse de la répartition des dépenses entre les différents postes budgétaires que nous avons distingués a été effectuée en prenant comme base de calcul l'ensemble des ménages. Cette procédure permet de caractériser la place relative des diverses dépenses moyennes dans l'ensemble de la consommation des activités de loisirs observable au Québec, mais non la distribution des dépenses particulières en loisirs des ménages qui privilégie telle ou telle activité. Un exemple simple illustrera la difficulté que nous signalons. Seulement 39,1% des ménages ont signalé des dépenses pour les voyages, les autres ménages ayant la valeur 0 pour ce poste. Ces derniers feront donc baisser la moyenne d'ensemble de façon considérable. Ainsi, les ménages qui ont effectivement voyagé ont dépensé en moyenne 681\$ à ce poste; par contre, la dépense moyenne pour les voyages, calculée cette fois pour l'ensemble des ménages en incluant les ménages qui n'ont pas voyagé, tombe à 244\$.

La consommation de boissons à la maison et les sorties ou l'assistance à des spectacles sont les deux types de dépenses qui pèsent le plus lourd dans le budget des ménages consacré aux loisirs, les coefficients étant de 15,1% et de 14,6% respectivement pour ces deux activités (tableau 3). La répartition des dépenses entre les onze postes que nous avons distingués est cependant très différente dans le type de ménages. Les personnes seules actives sur le marché

TABLEAU 2
 PROPORTIONS DES MÉNAGES QUI ONT EFFECTUÉ DES DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS DE LOISIRS SELON LA TYPOLOGIE
 DES MÉNAGES, QUÉBEC, 1982

Types de ménage	loisirs intérieurs					loisirs extérieurs				
	appareils électro- niques	équipements récréatifs	lecture	boissons animales à la maison	villégiature	véhicules : de plaisance	voyages	sorties et spectacles	services récréatifs	loterie
Ménages familiaux	76,5	86,6	94,4	93,0	42,7	14,9	42,8	87,8	63,1	79,5
Deux conjoints actifs	83,1	94,4	96,3	96,1	45,2	14,6	55,7	95,1	74,1	81,2
Un conjoint actif	77,8	87,5	94,9	94,5	42,7	17,2	34,9	88,4	62,4	81,8
Deux conjoints inactifs	49,7	57,2	86,0	77,7	34,6	8,9	16,8	61,4	28,5	65,8
Familles monoparentales	72,4	91,9	83,3	71,5	40,5	10,3	24,8	78,1	58,7	70,4
Chef actif	78,7	93,6	81,4	88,7	41,6	12,3	35,7	93,6	73,3	73,2
Chef inactif	66,3	90,2	85,0	54,6	39,4	8,4	14,2	62,9	44,3	67,7
Ménages non familiaux, deux personnes ou plus	69,1	76,5	96,6	85,0	36,0	12,7	36,1	86,7	58,7	73,7
Personnes seules	49,3	52,4	84,4	74,8	17,2	4,9	30,9	74,3	39,4	53,5
Actives	67,6	72,5	93,2	87,5	21,6	6,5	45,1	92,2	60,1	58,6
Inactives	28,4	29,4	74,4	60,2	12,2	3,2	14,6	54,0	15,9	47,7
Total	69,8	78,5	91,9	87,7	36,6	12,4	39,1	84,5	57,4	73,1

TABLEAU 3
 DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS DE LOISIRS SELON LA TYPOLOGIE DES MÉNAGES, QUÉBEC, 1982

Types de ménage	loisirs intérieurs (en pourcentage)										loisirs extérieurs				Total % \$
	appareils électro- niques	matériel et petits équiper- ments	lecture	boissons à la maison	animaux	villé- giature	véhicules de plai- sance	voyages	sorties et spec- tacles	services récréa- tifs	loterie				
Ménages familiaux Deux conjoints actifs	9,8	14,3	7,7	15,2	3,7	6,3	8,8	11,5	12,4	4,9	5,4	100	2461		
Un conjoint actif	9,6	15,4	7,7	14,5	3,7	6,2	7,7	12,6	12,5	5,3	4,8	100	3067		
Deux conjoints inactifs	9,7	13,5	7,3	15,7	3,4	6,6	10,5	9,7	12,7	4,8	6,1	100	2294		
Familles monoparentales	12,1	9,6	10,4	19,1	3,8	4,4	6,9	13,2	10,0	3,0	7,5	100	1137		
Chef actif	12,9	14,8	9,7	11,3	6,2	5,1	8,2	7,1	15,6	5,9	3,2	100	1153		
Chef inactif	11,2	13,5	9,3	13,2	5,1	3,5	8,5	8,1	17,3	7,0	3,3	100	1679		
Ménages non familiaux, deux personnes ou plus	17,3	18,1	11,0	6,4	8,9	9,3	7,2	4,4	11,3	3,0	3,1	100	636		
Personnes seules	13,8	8,3	8,9	13,3	3,2	6,0	4,2	10,8	21,7	5,3	4,5	100	2160		
Actives	11,7	8,2	10,8	16,1	1,9	1,9	4,8	12,0	23,4	4,7	4,5	100	1246		
Inactives	11,8	8,9	9,6	14,5	1,8	2,0	5,8	12,7	24,9	4,6	3,4	100	1921		
Total	11,6	4,6	16,4	22,5	2,9	1,9	0,2	8,8	16,6	4,8	9,7	100	476		
Total	10,4	13,1	8,2	15,1	3,5	5,7	7,9	11,4	14,6	4,9	5,2	100	2130		

du travail privilégient nettement les sorties et l'assistance à des spectacles en y consacrant le quart de leur budget affecté aux activités de loisirs, alors que les personnes seules inactives consacrent une proportion nettement plus grande de leur budget aux boissons consommées à la maison. Suivent, pour l'ensemble des ménages, les dépenses pour le matériel récréatif et les petits équipements (13,1% du budget loisir), les voyages (11,4%) et les appareils électroniques (10,4%). Les personnes seules accordent moins d'importance à l'achat de matériel récréatif que les ménages familiaux. Les dépenses pour les voyages diminuent en proportion du budget lorsque le chef du ménage est inactif. L'achat des appareils électroniques est par ailleurs également important dans tous les types de ménages, en proportion du budget, mais ce poste pèse un peu moins lourd dans les budgets des ménages familiaux à un ou à deux revenus dont les dépenses pour ce type de consommation sont par ailleurs plus élevées. Ce type de dépense indique bien l'importance que revêt la production à domicile de loisirs par le biais des appareils électroniques, production généralisée dans tous les ménages. Enfin, la lecture et les véhicules de plaisance entraînent environ 8% du budget et les autres postes, autour de 5%. L'item lecture est plus important dans le budget des personnes seules inactives, qui par ailleurs n'effectuent à peu près aucune dépense pour les véhicules récréatifs, dont la consommation est plus marquée dans les ménages dont le chef est actif.

3. Les facteurs qui affectent l'allocation des dépenses pour les activités de loisirs

Plusieurs facteurs affectent simultanément la consommation des loisirs marchands dans les ménages. Nous appliquerons d'abord le modèle à l'étude des dépenses pour les loisirs intérieurs et extérieurs encourues par les ménages familiaux formés de couples (tableau 4). Première constatation: plus les revenus de diverses sources sont élevés, plus les dépenses pour les loisirs intérieurs ou extérieurs augmentent. Ce résultat n'est pas nouveau car on sait que la propension marginale à dépenser pour les loisirs s'élève avec le revenu (Darmon, 1983; M. Glaude et M. Moutardier, 1982). Si les revenus affectent indifféremment les deux types de dépenses en loisirs que nous avons distingués, il n'en va pas de même pour les autres variables incluses dans le modèle. Ainsi, le travail salarié à temps plein des femmes dans les ménages familiaux contribue à faire augmenter davantage les dépenses pour les loisirs extérieurs. Ces activités impliquent généralement des coûts élevés (achat de véhicules de plaisance, chalets ou voyages) qu'il est plus facile de défrayer lorsque les deux conjoints travaillent à temps plein.

Le nombre d'adultes et le nombre d'enfants ont un effet opposé et statistiquement significatif sur les dépenses extérieures. Les dépenses pour ce type d'activités s'élèvent en fonction du nombre d'adultes mais elles diminuent à mesure qu'augmente le nombre d'enfants à charge. La présence de ces derniers a donc un effet négatif sur la propension marginale à consommer les types de loisirs identifiés comme extérieurs au foyer: voyages, véhicules de

TABLEAU 4

ANALYSE DE RÉGRESSION D'UN ENSEMBLE DE VARIABLES SUR LES DÉPENSES EN LOISIRS, MÉNAGES COMPTANT AU MOINS DEUX PERSONNES, QUÉBEC, 1982.

	loisirs intérieurs	loisirs extérieurs
Revenu de l'homme	.03*	.048*
Femme active, temps plein	547.*	833.*
Femme active, temps partiel	244.*	243.*
Revenus autres membres	.036*	.041*
Autres rentrées monétaires	.051*	.064*
Impôts	-.009	-.019**
Nombre d'adultes	-.68.**	331.*
Nombre d'enfants	0.6	-74.**
Scolarité	34.*	22.**
Âge: 35-44	60.	110.
Âge: 45-54	53.	214.**
Âge: 55-64	-91.	86.
Âge: 65 et plus	-62.	209.
Région urbaine, 300 à 100 000 habitants	178.*	0.6
Région urbaine, 30 mille et moins	-14.	240.*
Région rurale	-80.	-109.
Propriétaire avec hypothèque	-89.	-354.*
Propriétaire sans hypothèque	-34.	-204.*
Constante	175.	-916.
R ²	.283	.280
Moyenne	1201.	1178.

* < .01

** < .05

plein-air ou encore sorties et spectacles. Ces activités impliquent en fait un mode de vie qui exige beaucoup de mobilité ou une marge de manoeuvre assez grande dans la question du temps libre. Or la présence d'enfants — principalement lorsqu'ils sont jeunes — peut être un obstacle à ce type d'activité et elle aura pour effet d'orienter les ménages vers d'autres formes de loisirs qui prendront plutôt place au sein du foyer. Une autre variable vient en quelque sorte confirmer l'impact du mode de vie sur la consommation de ce type de loisirs. La propriété d'une maison affecte négativement la consommation de loisirs extérieurs, la propension à consommer ce type d'activités étant négative pour les propriétaires, comparés aux locataires. Les propriétaires investissent beaucoup, non seulement monétairement mais aussi symboliquement, dans l'achat d'une propriété et leur mode de vie implique en conséquence une plus grande stabilité et une certaine fermeture sur l'univers clos de la propriété. Par opposition, les locataires paraissent plus mobiles, davantage orientés vers l'extérieur d'où leur tendance à sortir de la maison pour occuper leurs temps libres. Par contre, ces variables (nombre d'adultes, nombre d'enfants et mode

d'occupation du logement) n'ont pas d'effets significatifs sur les dépenses pour les loisirs intérieurs. L'âge n'affecte pas non plus les dépenses en loisirs lorsqu'elles sont regroupées en deux grands types. Nous verrons cependant plus loin que cette variable, qui est ici considérée comme indicateur du cycle de vie, modifie de façon marquée les dépenses définies à un niveau plus détaillé, les effets s'annulant en fait lorsqu'on agrège les données.

Enfin, le milieu de vie marque aussi la consommation de loisirs. Le budget du ménage consacré aux loisirs intérieurs augmente dans les villes de taille moyenne, celui qui est affecté aux loisirs extérieurs croît dans les petites villes. Par ailleurs, la propension à consommer l'une ou l'autre forme de loisirs a tendance à diminuer en milieu rural, quoique cette tendance ne soit pas statistiquement significative. Dans ce dernier cas, ce sont probablement certaines activités particulières dont la consommation diminue en milieu rural, ce que nous verrons plus loin.

Mais cette première analyse reste cependant trop globale, car les dépenses sont très agrégées. Nous distinguerons maintenant les onze types particuliers de dépenses pour les activités de loisirs afin de voir comment les facteurs dont nous venons de faire l'examen affectent chacune d'entre elles.

1. Les appareils électroniques

Les équipements électroniques sont des biens durables et leur consommation est donc davantage sensible aux rentrées de fonds non-récurrentes (remboursement d'impôts, héritage, gains à la loterie, etc.). Ces montants sont généralement affectés à l'achat de ce type de biens et il n'est pas étonnant que la variable autres rentrées monétaires affecte significativement ce poste de dépense en loisirs. Le travail à temps partiel des femmes n'est pas associé significativement à l'achat d'appareils électroniques. Les ressources qu'elles apportent vont en fait au fonctionnement courant des ménages et à ce titre affectent plutôt les consommations non-durables comme on le verra plus loin. Le cycle de vie n'a pas d'effet sur ce type de consommation, si ce n'est qu'il faut noter une tendance (non significative) à acheter moins d'appareils électroniques après 35 ans, sans doute parce que les jeunes ménages consacrent plus de ressources pour s'équiper au cours des premières années, période au cours de laquelle il faut tout acheter, quitte par la suite à ajouter ce qui manque dans la panoplie existante ou encore à remplacer les items désuets ou défectueux. La propension à consommer des appareils électroniques paraît un peu moins grande en milieu rural et elle est significativement négative dans le groupe des propriétaires avec hypothèques. Dans ce dernier cas, deux explications sont possibles. Il se peut d'abord que les propriétaires se soient déjà équipés en bonne partie avant d'accéder à la propriété, ou encore, il est permis de croire que les coûts élevés de la propriété les obligent à comprimer (ou encore les forcent à ne pas augmenter aussi rapidement que les autres ménages, ce qui serait peut-être plus précis) les dépenses en équipements de ce type.

TABLEAU 5
ANALYSE DE RÉGRESSION D'UN ENSEMBLE DE VARIABLES SUR LES DÉPENSES EN LOISIRS INTÉRIEURS, MÉNAGES
COMPTANT AU MOINS DEUX PERSONNES, QUÉBEC, 1982

	appareils électroniques	équipements récréatifs	lectures	boissons à la maison	animaux
Revenu de l'homme	.008*	.008*	.002**	.014*	.000
Femme active, temps plein	122.5*	156.7*	66.7*	168.7*	28.2*
Femme active, temps partiel	45.1	110.3*	32.3*	63.3*	0.8
Revenus autres membres	-.009*	.006*	.003*	.011*	.000
Autres rentrées monétaires	.022*	.010*	.006*	.007	.004*
Impôts	-.003	.0003	.002**	.011*	.004*
Nombre d'adultes	12.7	-11.	1.	23.	0.6
Nombre d'enfants	19.5	32.2*	-14.6*	29.2*	6.
Scolarité	-4.8	9.3*	15.2*	5.	6.2*
Âge: 35-44	-27.8	-6.	41.6*	34.	5.
Âge: 45-54	-10.	-81.3*	61.3*	62.0**	5.
Âge: 55-64	-48.3	-164.3*	50.3*	51.	5.
Âge: 65 et plus	-23.7	-108.3*	58.3*	72.0**	34.
Région urbaine, 30 à 10 000 habitants	38.	67.	11.	30.	27.
Région urbaine, 30 mille et moins	-30.	-6.	-4.	13.	13.
Région rurale	-57.9*	-15.	-35.3*	4.	25.0**
Propriétaire avec hypothèque	-84.3*	40.	-15.	-37.	12.
Propriétaire sans hypothèque	-24.2	39.	-23.0**	39.	18.
Constante	79.8	-16.	-67.	66.	40
R ²	.08	.167	.208	.142	.04
Moyenne	242.	330.	187.	356.	87.

* < .01
** < .05

2. *Les petits équipements et le matériel récréatif*

L'achat d'équipements et de matériel récréatif en plus de varier à la hausse en fonction des revenus des membres des ménages, est marqué par trois facteurs qui n'exerçaient pas d'effets sur la consommation d'appareils électroniques analysée dans le paragraphe précédent. La propension à consommer les petits équipements et le matériel récréatif augmente en fonction du nombre d'enfants mais elle diminue lorsque ce dernier dépasse l'âge de 45 ans, cette baisse des dépenses étant même plus marquée après 55 ans. De même, le travail salarié à temps partiel des femmes contribue à l'augmentation de ce type de dépenses, contrairement à ce qui se passait dans le cas des appareils électroniques.

3. *Lecture*

Les dépenses effectuées pour l'achat de livres, revues ou journaux augmentent en fonction du degré de scolarité du chef de ménage. Ce type de dépenses est donc favorisé par une certaine hausse du niveau culturel des membres des ménages mesuré ici d'après la fréquentation scolaire. Ce type de dépenses est plus élevé après 35 ans et ce résultat donne à penser que les jeunes consomment moins d'imprimés pour occuper leurs loisirs que les autres groupes d'âge. Ce phénomène est-il causé par une désaffection des jeunes vis-à-vis la lecture ou encore est-il plutôt le fait du mode de vie propre à ce groupe d'âge, mode de vie qui privilégie les sorties à l'extérieur comme on le verra plus loin? Il est difficile ici de trancher entre les deux interprétations.

Les dépenses affectées à ce type de loisirs, ont tendance à diminuer en milieu rural. La diffusion des journaux et revues, mais surtout des livres, est moins étendue dans ce type de milieu ce qui contribue sans doute à défavoriser ce type de loisirs.

4. *Boissons consommées à la maison*

Les boissons consommées à la maison constituent la dépense moyenne la plus élevée dans le budget consacré aux activités de loisirs intérieures au foyer. Elles sont plus étroitement associées au revenu et la propension marginale à consommer les boissons s'élève de façon significative en fonction des ressources monétaires et en fonction du travail salarié des femmes. La propension à consommer les boissons alcooliques diminue en fonction du nombre d'enfants. Les rentrées de fonds non-récurrentes ne sont pas associées à ce type de consommation courante, et non-durable, notamment parce que ces sommes d'argent, qui n'ont pas la même régularité que les revenus hebdomadaires, sont principalement affectées à l'achat de biens durables ou semi-durables.

5. *Les animaux domestiques*

Les dépenses pour les animaux domestiques sont en moyenne relativement faibles au Québec et ce poste est marginal dans le budget-loisirs des

ménages. Leurs revenus semblent peu affecter ce type de consommation, contrairement aux autres postes analysés plus haut. Les dépenses pour les animaux domestiques sont plus élevées en milieu rural et elles augmentent, par ailleurs, en fonction du niveau de scolarité. Les ménages dont le chef a un niveau de scolarité plus élevé cherchent probablement à se distinguer des autres en achetant des animaux domestiques plus coûteux (chats et chiens de race, oiseaux, etc.) ou des produits servant à leur entretien (nourriture, etc.).

6. *La villégiature*

Les dépenses pour des activités de villégiature sont le fait d'une minorité de ménages. Elles augmentent significativement en fonction de l'âge, mais il faut surtout signaler que la propension à consommer ce type d'activités est de plus en plus élevée dans les tranches d'âges que nous avons distinguées. Ce résultat signifie que les dépenses ont tendance à être plus considérables pour le poste villégiature à mesure qu'on s'avance dans le cycle de vie, du moins pour les ménages qui ont ce type d'activités. L'âge des membres des ménages marque donc un changement dans les modes de vie qui peut expliquer le plus grand attrait qu'exerce la résidence secondaire à mesure qu'ils vieillissent. Les propriétaires qui ont une hypothèque à payer dépensent significativement moins pour ce type d'activités de loisirs que les autres propriétaires ou que les locataires, sans doute parce que le poids que représente l'hypothèque de la résidence principale les empêche d'avoir accès à une résidence secondaire.

La propension à consommer ce type d'activités de loisirs augmente lorsque le ménage compte davantage d'adultes, y compris les enfants qui ont plus de 18 ans. Cette observation confirme ce qui vient d'être avancé à propos de l'effet de cycle de vie. La présence d'enfants âgés ou d'autres adultes (parents, etc.) dans le ménage peut amener ce dernier à investir dans une résidence secondaire. Ce type d'investissement semble par ailleurs plus marqué chez les ménages qui habitent dans de petites villes, plus proches de la campagne, et il augmente en fonction du niveau de scolarité.

7. *Le véhicule de plaisance*

La consommation de véhicules de plaisance au sens large (motoneige, bateau, etc.) varie fortement en fonction du cycle de vie, puisqu'elle diminue significativement après 55 ans et encore davantage après 65 ans. La pratique de sports et les divertissements au moyen de véhicules de plaisance (motoneige, bateau, etc.) sont donc avant tout caractéristiques d'un groupe d'âge particulier: les jeunes.

Ce poste est l'un des seuls parmi les onze que nous avons distingués qui varient négativement en fonction du degré de scolarité, quoique cette tendance ne soit pas ici significative.

TABLEAU 6

ANALYSE DE RÉGRESSION D'UN ENSEMBLE DE VARIABLES SUR LES TYPES DE DÉPENSES EN LOISIRS EXTÉRIEURS, MÉNAGES COMPTANT AU MOINS DEUX PERSONNES, QUÉBEC, 1982

	villégiature	véhicules de plaisance	voyages	sorties et spectacles	services récréatifs	loterie
Revenu de l'homme	.006**	.010*	.016*	.011*	.002**	.004*
Femme active, temps plein	145.*	140.*	255.*	168.*	47.*	77.*
Femme active, temps partiel	36.	-20.	97.**	62.**	36.*	32.*
Revenus autres membres	-.006*	.004	.015*	.020*	.004*	.005*
Autres rentrées monétaires	.003	.017*	.011	.023*	.005*	.005*
Impôts	.007	.013*	.000	.010*	.004**	-.004*
Nombre d'adultes	189.*	81.*	-.35.	89.*	1.	6.
Nombre d'enfants	10.	24.	-.62.*	-.40.*	.05	-.5.
Scolarité	17.*	-11.**	17.*	4.	4.**	-.8.*
Âge: 35-44	69.**	-42.	105.**	-.48.**	9.	18.
Âge: 45-54	129.*	6.	141.*	-110.*	14.	34.*
Âge: 55-64	167.*	-148.*	106.	-77.*	2.	37.*
Âge: 65 et plus	249.*	-180.**	337.*	-176.*	-9.	-13.
Région urbaine, 30 à 100 000 habitants	57.	16.	-116.	48.	-23.	18.
Région urbaine, 30 mille h. et moins	144.*	62.	-12.	66.	-16.	-4.
Région rurale	7.	49.	-.46.	-72.**	-20.	-26.**
Propriétaire avec hypothèque	-112.**	-26.	-101.*	-95.*	4.	-23.**
Propriétaire sans hypothèque	-53.	47.	-55.	-99.*	-13.	-31.*
Constante	-711.	-27.	-237.	-47.	-10.	116.
R ²	.143	.050	.124	.156	.094	.085
Moyenne	147.	200.	270.	315.	118.	127.

* < .01
** < .05

8. *Les voyages*

La présence d'enfants dans les ménages familiaux exerce un effet négatif sur la propension à dépenser pour les voyages, soit parce qu'elle empêche les parents de partir, soit qu'elle limite la durée ou le choix des destinations. À ces raisons s'ajoutent sans doute les contraintes financières, puisque les enfants entraînent des coûts qui peuvent avoir un impact sur les autres postes de dépenses. Plus largement, on peut affirmer que le fait d'avoir des enfants implique un mode de vie qui limite les possibilités de partir en voyage. Il faut noter que la propension à dépenser pour les voyages est plus élevée dans le groupe des personnes âgées de soixante-cinq ans et plus. Les retraités disposent de temps pour effectuer ce genre d'activités et un nombre important d'entre eux disposent des ressources nécessaires pour effectuer des voyages. Au total, 50,1% des ménages de ce groupe d'âge ont signalé des dépenses pour ce poste, contre 40,4% dans l'ensemble des ménages dont le chef a moins de 65 ans. Enfin, le travail salarié des femmes dans les ménages familiaux est associé à des dépenses plus élevées pour ce poste.

9. *Sorties et assistance à des spectacles*

Comme dans le cas des voyages, le cycle de vie est important pour expliquer les variations dans les dépenses au poste sorties et assistance à des spectacles et la relation entre l'âge et ce poste est cette fois inversée, si on la compare entre l'âge et les dépenses pour les voyages. Cette fois, les ménages les plus jeunes dépensent plus pour les sorties que les ménages âgés. Il faut aussi noter une diminution plus marquée de la propension à consommer ce type de services après l'âge de quarante-cinq ans, alors que c'était l'inverse qui se produisait dans le cas des voyages. Ce résultat indique bien que l'âge est ici associé étroitement à des types bien particuliers d'activités de loisirs.

Cette fois encore, la présence d'enfants fait baisser les dépenses pour les sorties, probablement pour les mêmes raisons que dans le cas des voyages, soit à cause des priorités qu'imposent les ressources limitées, soit plus largement à cause du mode de vie des ménages avec des enfants qui sont plus sédentaires. Ce type de dépense est aussi affecté à la baisse (non significative cependant) en milieu rural. Cette fois, ce sont probablement les possibilités de sorties et d'assistance à des spectacles, moins fréquentes qu'en ville, qui limitent les dépenses effectuées. Les propriétaires avec ou sans hypothèques sortent moins pour se divertir à l'extérieur, ce qui tendrait à confirmer l'importance symbolique que prend le foyer dans leur cas.

Les dépenses pour les spectacles augmentent en fonction du nombre d'adultes présents dans le ménage, notamment parce qu'il s'agit sans doute de dépenses divisibles pour des services dont les coûts sont dépendants du nombre de participants. Le coût d'un déplacement de trois personnes en véhicule permet des économies d'échelles, mais non l'assistance à un concert ou une sortie dans un bar.

10. Les services récréatifs

La propension à dépenser pour les services récréatifs augmente en fonction du revenu des membres du ménage et du travail salarié de l'épouse. Le niveau de scolarité du chef de ménage mis à part, les autres variables n'affectent pas les dépenses pour ce type d'activités de loisirs.

11. L'achat de billets de loterie

L'achat de billets de loterie augmente avec le revenu des membres du ménage, ce qui est un phénomène connu. Par contre d'autres variables affectent ce type de consommation. La propension à acheter des billets de loterie augmente après 35 ans mais elle diminue ensuite après 65 ans, dans les ménages familiaux formés par des couples. Elle a une tendance à être moins marquée en milieu rural, où la propension à dépenser pour la loterie est plus faible. Les points de vente sont moins nombreux — et peut-être moins fréquentés — en milieu rural qu'en milieu urbain. Or ce type de dépenses peut être qualifié d'achat impulsif, jusqu'à un certain point. Le consommateur se rend à la tabagie pour y acheter un journal et des cigarettes, et il en profite pour un billet de Mini ou d'Interloto. Or, ce type d'achat impulsif est objectivement moins possible en milieu rural.

Les propriétaires ont une propension négative à consommer des billets de loterie, comparés aux locataires. Ces derniers, et sans doute les plus démunis parmi eux qui n'ont pas accès à la propriété de leur logement, consacrent-ils une part plus grande de leur budget à l'achat de rêves, ce qui est une des fonctions latente de ce type de consommation.

Il faut enfin noter que la propension à acheter des billets de loterie diminue à mesure que s'élève le niveau de scolarité du chef de ménage. Les personnes moins scolarisées et plus démunies recherchent davantage que les autres une amélioration de leur situation financière dans le gain éventuel, mais fort peu probable, d'un lot à la loterie; en achetant des billets, ils achètent le rêve d'une situation meilleure.

En résumé, l'analyse détaillée qui précède montre bien que les variables retenues n'affectent pas de la même façon les divers types de dépenses en loisirs. Ainsi, le milieu de la quarantaine marque probablement un tournant important dans la consommation de loisirs. Les enfants ont grandi et ils sont déjà plus autonomes, l'hypothèque des propriétaires est moins lourde à porter et les revenus personnels atteignent un sommet assez élevé: toutes ces conditions favorisent sans doute une réorientation de l'emploi du temps libre et un redéploiement vers d'autres types d'activités reflétant en quelque sorte la mutation qui affectent le mode de vie après 45 ans.

De même, la présence d'enfants favorise la propension à consommer certains types de loisirs (les équipements récréatifs, par exemple) mais décourage d'autres types de dépenses (les voyages et les sorties entre autres).

Conclusion

«Le temps de loisirs est plus que jamais un temps pour la consommation» (R. Sue, 1980: 108). Cette expression de Roger Sue peut être entendue en deux sens différents. La consommation marchande au sens large exige d'abord beaucoup de temps: temps pour la recherche, temps pour l'achat, temps pour l'entretien, temps pour l'apprentissage, temps pour l'utilisation. L'augmentation du temps libre, parallèlement à l'augmentation des revenus personnels, a été nécessaire à l'avènement de la société de consommation marchande: cette dernière n'aurait pas connu un tel développement si les consommateurs n'avaient pas eu de temps pour consommer; travailler six jours par semaine, dix heures par jour, comme cela était fréquent au moment de la révolution industrielle est, à toutes fins pratiques, inconciliable avec l'avènement d'une société de consommation de masse. Le temps libre à première vue perçu comme un temps non consacré à la production industrielle ou encore comme un temps arraché à la société productiviste notamment par le biais des luttes syndicales, est en fait rapidement devenu fonctionnel pour le développement du système de production et pour son extension, le temps libre devenant le temps nécessaire à la consommation des biens et des services produits par ce dernier.

Mais le temps de loisir au sens large n'est pas seulement une sorte de pré-requis à la consommation au même titre que le revenu personnel. Le temps libre est aussi un moment privilégié pour la consommation de biens et de services dont la finalité est d'abord orientée vers le divertissement et la récréation. C'est en ce sens qu'il faut maintenant parler d'une marchandisation du loisir puisque l'occupation des temps libres implique le plus souvent une dépense monétaire pour l'achat de biens et de services. Cette marchandisation s'effectue de deux façons différentes. Elle passe d'abord par la consommation de services, qui impliquent un jeu entre des personnes pour reprendre l'expression de D. Bell (1976). On sait que ce dernier identifiait les services (éducation, santé, loisirs) comme étant le type caractéristique de la consommation dans les sociétés post-industrielles. Il est cependant erroné d'associer trop étroitement les activités de loisirs à une consommation de services, comme le donne à penser Bell. Ces activités impliquent au contraire une consommation croissante de biens par le biais desquels les acteurs produisent eux-mêmes leurs propres services de loisirs (voir Gershuny, 1978). L'augmentation des appareils électroniques dans les foyers ou encore le développement considérable des équipements de plein-air ou des véhicules de plaisance illustrent bien ce processus.

NOTES

1. Nous avons travaillé à partir de la bande de micro-données Enquête sur les dépenses des familles, 1982. Le lecteur trouvera dans la publication de Statistique Canada, Dépenses des familles au Canada, 1982, cat.: 62-555, octobre 1984, les renseignements techniques sur la méthode d'enquête.
-

BIBLIOGRAPHIE

- ATTALI, Jacques. *La nouvelle économie française*, Paris, Flammarion, 1978.
- BELL, Daniel. *Vers la société post-industrielle*, Paris, R. Laffont, 1976.
- DARMON, D., *La consommation des ménages à moyen terme*, Paris, INSEE, octobre 1983.
- DUMOUCHEL, M. et DUNCAN, O., «Using Sample Survey Weights in Multiple Regression Analysis of Stratified Samples», *Journal of the American Statistical Association*, 78, décembre 1983, p. 535-543.
- GERSHUNY, J., *After Industrial Society*, Londres, MacMillan, 1978.
- GLAUDE, Michel et MOUTARDIER, Mireille, «L'évolution des niveaux de vie de 1966 à 1979», *Économie et statistique*, 142, mars 1982.
- HOLBROOK, M. B., «Representing Patterns of Association Among Leisure Activities: A comparison of two Techniques», *Journal of Leisure Research*, 3, 1980, p. 242-256.
- KENDE, P., *L'abondance est-elle possible?*, Paris, Gallimard, 1971.
- LANGLOIS, Simon, «Crise économique et mutations dans les genres de vie des familles québécoises», dans L. Pilon et A. Hubert (eds), *Les enjeux sociaux et la décroissance*, Montréal, Éditions Albert St-Martin, 1983.
- PRONOVOST, Gilles, *Temps, culture et société*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1983.
- SCARDIGLI, Victor. *La consommation, culture du quotidien*, Paris, PUF, 1983.
- Statistique Canada, *Dépenses des familles au Canada 1982*, Ottawa, Cat.: 62-555, octobre 1984.
- SUE, Roger, *Vers une société du temps libre?*, Paris, PUF, 1982.

Simon LANGLOIS:

Consommation et activités de loisirs au Québec

RÉSUMÉ

L'objet de cet article est d'identifier les types de loisirs marchands pratiqués par les ménages, au Québec à partir des dépenses effectuées et d'analyser des facteurs qui affectent l'allocation de leurs ressources à l'une ou à l'autre de ces formes de loisirs. Les données analysées sont tirées de l'enquête de Statistique Canada, de 1982, sur les dépenses des ménages (N = 2 148). Deux grands types de dépenses sont distingués: pour les loisirs extérieurs, et pour les loisirs intérieurs; quatre types de ménage sont également identifiés: couples ou conjoints, familles monoparentales, ménages non familiaux, personnes seules. En excluant les dépenses pour les transports, et celles pour l'alimentation en dehors du foyer, les résultats indiquent que les dépenses de loisirs, au Québec, en 1982, représentent 10,7% des dépenses totales; les ménages à deux revenus accroissent du tiers ce pourcentage, les familles monoparentales, ou à faibles revenus, le diminuent de moitié. Les loisirs intérieurs sont ceux pour lesquels plus de ménages effectuent des dépenses. La consommation de boisson à la maison, ainsi que les dépenses pour les sorties et les spectacles sont les activités qui représentent les plus fortes dépenses. Dans l'ensemble, les dépenses de loisirs augmentent à mesure que le revenu augmente, ou encore si l'on observe dans le ménage un travail salarié à temps plein chez les femmes. Par contre, la présence de jeunes enfants a un effet négatif sur la consommation de loisirs extérieurs. C'est dans le groupe d'âge des 45-54 ans que les dépenses de loisirs sont les plus fortes. Quelques analyses sont également présentées sur les facteurs reliés à certains types particuliers de dépenses.

Simon LANGLOIS:

Consumption and leisure activities in Quebec

ABSTRACT

The purpose of this paper is to identify the types of commercial leisure activities of Quebec households on the basis of their expenditures, and to analyze the factors influencing the allocation of resources for one of these activities. Data are taken from the 1982 Statistics Canada survey on household expenditures (N = 2 148). Two major types of expenditure are distinguished: for outside and for home leisure activities. Four types of household are also identified: married or unmarried couples, monoparental families, households without children, and single persons. Without taking into account expenses for transportation and for food away from home, results show that leisure expenditures in Quebec, in 1982, represent 10,7% of the total expenditures. This percentage is increased by one-third in two-income households and reduced by one-half in monoparental or low-income families. More households spend money on leisure activities within the home. Consumption of alcohol at home, in addition to expenses for social activities and for entertainment account for the largest expenses. In general, leisure expenditures tend to increase when there is an increase in income or when the woman has a full-time job. However, the presence of young children has a negative effect on the amount of outside leisure activities. Leisure expenditures are the greatest in the 45-54 year age bracket. This paper also includes analyses on factors relating to specific types of expenditures.

Simon LANGLOIS:

Consumación y actividades recreativas en Quebec

RESUMEN

El objeto de este estudio es identificar las clases de recreación por las que es necesario pagar practicadas por las familias en Quebec, a partir de los gastos efectuados y de analizar los factores que determinan el alquiler de los medios necesarios para la práctica de esas actividades. Los datos analizados fueron obtenidos de la encuesta hecha por estadística Canadá de 1982, sobre los gastos familiares (N = 2 148). Se distinguen dos tipos de gastos: para las actividades recreativas en el exterior y para las de interior; también se diferencian cuatro grupos: parejas o conyuges, familias monoparentales, grupos sin vínculos familiares, personas solas. Excluyendo el transporte y las comidas fuera del hogar, los resultados indican que los gastos para las actividades recreativas en Quebec, en 1982, representan el 10,7% del desembolso total; las familias con dos salarios aumentan un tercio este porcentaje, las familias con sueldos bajos o monoparentales lo disminuyen a la mitad. Las actividades recreativas de interior son aquellas por las que las familias gastan más. La consumación de bebidas en la casa, así como las salidas y los espectáculos son las actividades que representan los gastos más considerables. En su conjunto, el desembolso para los pasatiempos crece a medida que el salario aumenta y también si la mujer trabaja a tiempo pleno. En cambio la presencia de niños pequeños tiene un efecto negativo sobre la recreación en el exterior. Entre los 45 y 54 años los gastos se hacen más notables. También son presentados algunos análisis de los factores relacionados con ciertos tipos especiales de gastos.

Simon LANGLOIS:

Konsumtion und Freizeitsbeschäftigungen in Québec

ZUSAMMENFASSUNG

Ziel der Untersuchung ist, anhand der Haushaltsausgaben, die Typen der kommerziellen Freizeitbeschäftigungen zu identifizieren, denen die Haushalte in Québec nachgegangen sind, und die Faktoren zu analysieren, die Verteilung ihrer Ressourcen auf diese oder jene Freizeitbeschäftigung bestimmen. Die analysierten Daten wurden aus der Untersuchung von Statistik-Kanada 1982 über die Ausgaben der Haushalte (N = 2 148) geschöpft. Es wurden zwei Typen von Ausgaben unterschieden: für Freizeit im Freien und Freizeit im Heim. Dabei wurden ebenfalls vier Haushaltstypen unterschieden: Ehepaare, monoparentale Familien, Haushalte ohne Familienbeziehung, Einzelpersonen. Unter Ausschluss der Ausgaben für Transport und auswärts eingenommene Mahlzeiten, zeigen die Resultate, dass die Ausgaben für die Freizeit in Québec im Jahre 1982 10,7% der Gesamtausgaben ausmachten. Haushalte mit zwei Einkommen vermehren diesen Anteil um einen Drittel, monoparentale Familien und Familien mit niedrigem Einkommen vermindern ihn um die Hälfte. Für Freizeit im Heim geben die Haushalte mehr Geld aus. Die meisten Ausgaben gehen an zu Hause konsumierte Getränke, an Ausgang und an Film und Theater. Im Ganzen steigen die Ausgaben für Freizeit im selben Masse wie das Einkommen; sie steigen ebenfalls, wenn die Hausfrau vollbeschäftigt Lohnarbeit leistet. Die Anwesenheit von Kleinkindern hat im Gegenteil eine negative Wirkung auf die Ausgaben für Freizeit im Freien. Die grössten Ausgaben findet man in der Altersklasse von 45-54 Jahren. Weitere Analysen werden von Faktoren, die mit spezifischen Arten von Ausgaben zusammenhängen, gemacht.